

ÇA VEUT DIRE QUOI ÊTRE PAUVRE ?

Extrait de Géo Ado de février 2013, numéro 120

Des milliers d'enfants des pays pauvres ont été interrogés lors d'une enquête internationale. L'école et la santé sont leurs deux priorités.

Mais ça veut dire quoi être pauvre ? Pour la Banque mondiale, c'est vivre avec moins de 0,95 euros par jour et par personne. Au quotidien, c'est avoir faim, c'est ne pas pouvoir aller à l'école ni se soigner. Pour la première fois, une grande enquête a été menée auprès de plusieurs milliers d'enfants des pays pauvres et de pays riches, pour connaître leurs besoins et leurs rêves. Des rêves bien différents selon leurs origines : 24 % des enfants des pays pauvres veulent devenir professeurs contre seulement 5% dans les pays riches. L'éducation et l'école qui semblent naturelles chez nous, ne le sont pas dans ces pays.

Même différence pour la santé : 27% des enfants des pays pauvres souhaitent devenir médecins contre 8% dans les pays riches. Dans ces pays, des milliers de décès pourraient être évités grâce à de simples mesures d'hygiène (se laver les mains, faire bouillir l'eau pour la désinfecter, etc...) ou à l'utilisation de médicaments très courants chez nous. Ces enfants, qui ont été confrontés à la mort, dans leur famille ou chez leurs voisins, veulent avoir un métier en lien avec la santé.

Être pauvre, c'est aussi vivre dans un environnement dégradé et donc dangereux. Quand il n'y a ni ramassage de poubelles ni stations d'épuration, les maladies progressent. L'enquête cite le cas d'Anushree, une ado de 11 ans qui vit dans un bidonville en Inde : « Quand il pleut, l'eau envahit les ruelles et les maisons. Elle traverse des endroits sales et provoque des maladies graves ».

Cette enquête donne la parole aux plus pauvres. Souvent, ce sont des experts qui décident à leur place de ce qui est bon ou mauvais. Or, ces populations modestes, qui passent leurs journées à essayer de survivre en cherchant de la nourriture et de l'eau, savent ce qui leur est vital. Donc, la lutte contre la pauvreté ne réussira que si elle est menée avec les pauvres.

Les pays riches sont en partie la cause de la misère qui frappe les pays d'Afrique et d'Amérique du sud, mais ils tentent de faire de petits efforts pour réparer cette injustice.

Jusqu'aux années 1960 la plupart des pays pauvres appartenaient aux États européens : On les appelait les colonies. La France possédait une vaste partie de l'Afrique. Elle en a exploité les ressources naturelles et les habitants pour renforcer son développement. Dans les années 1960, les colonies sont devenues des États indépendants...en apparence. Leurs dirigeants, souvent choisis par les gouvernements des pays riches en échange du pouvoir et de l'argent, aidaient l'ancien pays colonial à piller les ressources naturelles (pétrole, gaz, bois...). Aujourd'hui, l'influence des pays riches sur leurs anciennes colonies reste forte.

Pour se développer, les anciennes colonies ont eu besoin d'argent. Entre les années 1960 et 1980, elles ont emprunté des sommes très importantes et ont du rembourser encore plus à cause des intérêts. Le poids de ces remboursements est devenu terrible. Certains pays riches ont alors décidé d'annuler cette dette, qui paralysait le développement des pays pauvres. En juillet 2012, la France a annulé la dette de 3 milliards d'euros que lui devait la Côte d'Ivoire.

Dans certains pays pauvres, plus de la moitié des jeunes diplômés partent vivre et travailler à l'étranger. Appelée « fuite des cerveaux », cette émigration prive les pays pauvres des individus capables d'assurer leur développement. Les pays riches, eux, craignent une trop grande immigration sauf quand ces immigrés ont réussi des études brillantes.

Pour alléger la misère, des associations, créées dans les pays riches, mènent une action humanitaire : vision du monde, Médecins sans frontières, handicap international, SOS villages d'enfants, Unicef, Actions contre la faim, etc... Indispensables, ces associations n'ont pourtant pas les moyens d'agir partout. De leurs côtés, les États riches organisent une aide au développement. La France dépense 10 milliards d'euros chaque année pour aider les pays pauvres : cela représente 0,5% de ses revenus et 10% de l'aide mondiale aux pays pauvres.

Les objectifs du millénaire

- réduire l'extrême pauvreté et la faim
- assurer l'éducation primaire pour tous
- promouvoir l'égalité et l'indépendance des femmes
- réduire la mortalité infantile
- améliorer la santé des mères
- combattre le sida, le paludisme et d'autres maladies
- préserver l'environnement
- mettre en place un partenariat mondial pour le développement.

Ces objectifs ne seront pas atteints en deux ans. Mais il y a des progrès : par exemple, la proportion de la population des pays pauvres vivant avec moins d'un euro par jour est passée de 46% en 1990 à 27% aujourd'hui.